



mairie Onze  
Paris



**150** ans  
de la naissance de  
**Léon Blum**

Informations mairie du 11<sup>e</sup> - 12, place Léon Blum - 75011 Paris - métro Voltaire - Tél. 01 53 27 11 11  
[www.mairie11.paris.fr](http://www.mairie11.paris.fr) Suivez-nous sur Facebook , Twitter  et Instagram 

# LÉON BLUM

9 AVRIL 1872 – 30 MARS 1950

# 150<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE



**François VAUGLIN**  
Maire du 11<sup>e</sup> arrondissement

## Les deux vies — au moins — de Léon Blum

Sur Léon Blum, sur sa vie... on pourrait dire bien des choses en somme. Il en aura eu au moins deux. Une première – mal connue – passée dans l'ombre, tranquille, mondaine, au cours de laquelle son existence oscille entre le Conseil d'État – où il est très respecté – et ses activités de critique, à la fois, littéraire et dramatique. Sa seconde vie commence, quant à elle, le 25 décembre 1920, à Tours, dans la salle du Manège. Léon Blum a 48 ans. L'année précédente, il a été élu député de Paris, notamment des faubourgs, ceux de Saint-Antoine, Belleville et Ménilmontant. Ce jour-là, il apparaît en pleine lumière sur la scène politique nationale. Alors que le parti socialiste se divise, que le parti communiste est créé, il se pose en gardien de la « vieille maison », la SFIO. Il est désormais un responsable de parti qui, quinze ans plus tard, en 1936, deviendra un homme d'État : le premier socialiste français à diriger un gouvernement. Il sera, en effet, le chef de file du Front populaire dont certaines réalisations, comme la semaine des 40 heures ou les congés payés, demeurent parmi les symboles des grandes conquêtes ouvrières et sociales. Ce qui vaut à Léon Blum d'appartenir, aujourd'hui, au panthéon des grandes figures nationales. Il fut pourtant, en son temps, l'homme le plus détesté de France. Sans cesse calomnié, en butte à l'antisémitisme et à sa violence – celle des mots, comme celle des coups –, il sera, pendant la guerre, vilipendé par Vichy, livré aux Allemands, puis déporté comme otage à Buchenwald.

C'est sur ses deux vies – au moins –, sur cet homme, qui aura été le témoin, l'acteur et la victime de son siècle, que nous vous proposons, à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, de revenir. Pour ce faire, nous avons établi, en lien avec la Maison Léon Blum que je tiens, ici, à remercier, tout un cycle de conférences. Celui-ci, j'en suis sûr – « *je le crois, parce que je l'espère* » pour reprendre une de ses formules –, retiendra votre attention et suscitera votre intérêt.

En attendant de vous y retrouver nombreux, je vous invite à le découvrir dans les pages qui suivent.

Bonne lecture à tous.

# DE SA NAISSANCE



**Pierre-René LEMAS**  
*Président de l'association  
Maison Léon Blum*



**Antoine MALAMOU**  
*Arrière-petit-fils de Léon Blum,  
auteur des préfaces des  
ouvrages « Les lettres »,  
administrateur de la  
Maison Léon Blum*



En 2019, déjà, l'association *Maison Léon Blum* s'apprêtait à commémorer une date importante, le 70<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de Léon Blum. Des contacts avaient été pris avec des historiens, des collectivités locales, des personnalités politiques, associatives, issues du milieu culturel. Dans la partie « musée » de la Maison de Jouy-en-Josas, nous étions prêts à accueillir de nombreux visiteurs, pour des rencontres et des débats, au cours du printemps 2020.

Puis survint la pandémie, le confinement, les restrictions et les fermetures. Deux ans ont passé et nous avons maintenant une nouvelle date à célébrer. 2022 est le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Léon Blum. Et voilà que les contacts noués petit à petit avec la Mairie du 11<sup>e</sup> arrondissement, avec ce quartier qui entoure la place Léon Blum, ont porté leurs fruits et débouché sur un partenariat des plus fructueux et des plus émouvants.

C'est donc ensemble que nous organisons cette double commémoration, par une série de conférences qui mettra en lumière les nombreuses facettes de la vie et de l'œuvre de Léon Blum. Homme politique, bien sûr, engagé dans le mouvement socialiste du 20<sup>e</sup> siècle, mais aussi écrivain, homme de lettres, à l'écoute de son temps et de tous les bouleversements du monde.

Et plutôt que de commémorer d'une manière un peu nostalgique l'anniversaire d'une disparition, il nous semble de bon augure de commémorer, dès ce printemps, plus qu'une naissance, mais bien toute une vie au service de la vérité, du courage et de la dignité publique.

# Sommaire

## p. 5-10 Conférences

- Mercredi 4 mai  
**La genèse de Léon Blum**  
*par Frédéric SALAT-BAROUX*
- Jeudi 30 juin  
**Léon Blum et l'antisémitisme**  
*par Milo LÉVY-BRUHL*
- Mercredi 28 septembre  
**Léon Blum et les femmes**  
*par Christine BARD*
- Jeudi 13 octobre  
**Léon Blum, le juriste**  
*par Fouad EDDAZI*
- Mercredi 2 novembre  
**Léon Blum et le Front populaire**  
*par Pascal ORY*
- Mardi 6 décembre  
**Léon Blum, les années de guerre, sa fin de vie et sa postérité**  
*par Dominique MISSIKA*

## p. 11 Concerts-conférences

*par Gérard Sutton et le conservatoire Charles Munch*

- Mercredi 5 octobre  
**Léon et Lise Blum et la musique française**
- Mercredi 30 novembre  
**Léon et Jeanne Blum et la musique allemande**

## p. 12 Maison Léon Blum

# Conférences



**Mercredi 4 mai à 19h**

## **La genèse de Léon Blum**

*par Frédéric SALAT-BAROUX*

Blum avant Blum. Léon Blum est l'un de ces rares personnages historiques qui le sera devenu sans réellement l'avoir voulu. Il n'était subjugué ni par un éventuel destin ni par un quelconque désir de reconnaissance. Ami de Gide, proche de Proust, Léon Blum ne rêvait que de littérature. Par quel détour, cet homme tranquille, mondain, membre du Conseil d'État et critique dramatique, est-il devenu l'une des figures socialistes et l'un des hommes d'État les plus importants du XX<sup>e</sup> siècle ?

*Mairie du 11<sup>e</sup> - Salle des fêtes*



**Frédéric SALAT-BAROUX,**  
*avocat, ancien Secrétaire  
général de l'Élysée (2005-  
2007), administrateur de la  
Maison Léon Blum, auteur  
de « Blum le Magnifique »*

ABONNEMENTS :  
Paris et environs : 10 francs  
France : 12 francs  
Etranger : 15 francs

LE NUMÉRO : 30 centimes  
VENDREDI  
14  
Février  
1936

Directeur Politique :  
LÉON BLUM

ORGANE CENTRAL DU PARTI SOCIALISTE (S. F. I. O.)  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 2, RUE VICTOR-MARIE, PARIS 6<sup>e</sup>

Administrateur-Délégué :  
JEAN LEBAS

# Léon Blum victime d'un attentat fasciste



Notre directeur Léon Blum.

## La nouvelle de l'attentat a provoqué à la Chambre la plus vive indignation

Après une émouvante intervention de M. Fernand Bouisson, le président du Conseil a fait une importante déclaration fustigeant les agresseurs et annonçant une répression immédiate.

Le Parti socialiste, la classe ouvrière, les républicains et les démocrates de ce pays auront appris avec une émotion indicible, et aussi avec l'indignation la plus vive et la plus légitime, le lâche attentat dont Léon Blum a été, hier, la victime.

Comment voulez-vous que ce soit la plus affectueuse, toute l'humanité de notre cœur veut tout d'abord voir l'homme admirable que nous avons amèrement pleuré à votre tête.

Je le lui ai dit, il y a un instant, je n'ai pas voulu que ce soit la plus affectueuse, toute l'humanité de notre cœur veut tout d'abord voir l'homme admirable que nous avons amèrement pleuré à votre tête.

Je le lui ai dit, il y a un instant, je n'ai pas voulu que ce soit la plus affectueuse, toute l'humanité de notre cœur veut tout d'abord voir l'homme admirable que nous avons amèrement pleuré à votre tête.

**Boulevard Saint-Germain, plusieurs centaines de Camelots du Roy se sont rués sur l'auto qui transportait le président du Groupe Parlementaire Socialiste, accompagné de Georges et Germaine Monnet**

**Assaillis, violemment frappés par les énergumènes, nos trois camarades ne durent leur vie qu'à l'intervention courageuse d'ouvriers du bâtiment et de quelques fonctionnaires**

**MAIS LÉON BLUM, SÉRIEUSEMENT ATTEINT À LA TÊTE ET PENDANT ABONDAMMENT SON SANG, DUT ÊTRE CONDUIT À L'HÔTEL-DIEU. APRÈS LIGATURE DE L'ARTÈRE TEMPORALE GAUCHE, IL PUT ÊTRE TRANSPORTÉ À SON DOMICILE**

assassins, mais de tout ce qui est au cœur de la résistance aux oppresseurs sociaux.

Où, nous autres, au Populaire, nous autres du Parti socialiste, nous ne sommes ni, en nous sachant, que les interprètes de la classe ouvrière qui en défendant la République, défend le terrain sur lequel elle lutte pour son émancipation.

Ils l'ont prouvé, ces travailleurs qui, spontanément, sont accourus pour se jeter sur des maîtres qui vous profanant tant qu'ils pouvaient et commencer la correction des criminels.

L'émotion qui a paru dans ce moment de séance de la Chambre des députés, elle, c'est que vous étiez attaché aux mains



Régulièrement blessé par les énergumènes, notre directeur est transporté à l'Hôtel-Dieu par une voiture de la Préfecture.



Accompagné de la citoyenne Léon Blum, notre ami quitte l'Hôtel-Dieu, où il a subi une petite opération chirurgicale et sous les garçons qui veillent son état.

Un Conseil des Ministres réuni d'urgence à la suite d'un mandat de la délégation des Gauches, a pris un décret prononçant la dissolution de trois groupements royalistes : la Ligue d'Action Française, la Fédération Nationale des Camelots du Roy et la Fédération Nationale des Etudiants d'Action Française

Des instructions sont envoyées contre l'Action Française, la Solidarité Française et les auteurs de l'attentat

Des perquisitions ont eu lieu hier et notamment au siège de l'A. F.

Sept arrestations ont été opérées

La nouvelle a été résumée comme suit : « Comme nous arrivions à l'angle de rue de la République... »

## Jeudi 30 juin à 19h Léon Blum et l'antisémitisme par Milo LÉVY-BRUHL

Juif dreyfusard, Léon Blum fut lui-même en butte à l'antisémitisme. Dans la France des années 30, il aura à faire face, comme peu d'hommes, à sa flambée. À la violence des mots, ceux de la presse et de ses adversaires, s'ajoutera, le 13 février 1936, celle des coups. Boulevard Saint-Germain, Blum est passé à tabac par des militants nationaliste d'extrême-droite, membres pour l'essentiel de l'Action française. Cela ne l'empêchera pas de devenir le chef, quelques mois plus tard, du gouvernement du Front populaire avant d'être arrêté par le régime de Vichy, puis livré aux Allemands.

Mairie du 1<sup>er</sup> - Salle des fêtes



**Milo LÉVY-BRUHL**, docteur en philosophie politique à l'EHESS, enseignant à l'Institut Catholique de Paris, administrateur de la Maison Léon Blum. Auteur de la préface de la réédition de la dernière œuvre de Léon Blum, « À l'échelle humaine ».



**Mercredi 28 septembre à 19h**  
**Léon Blum et les femmes**

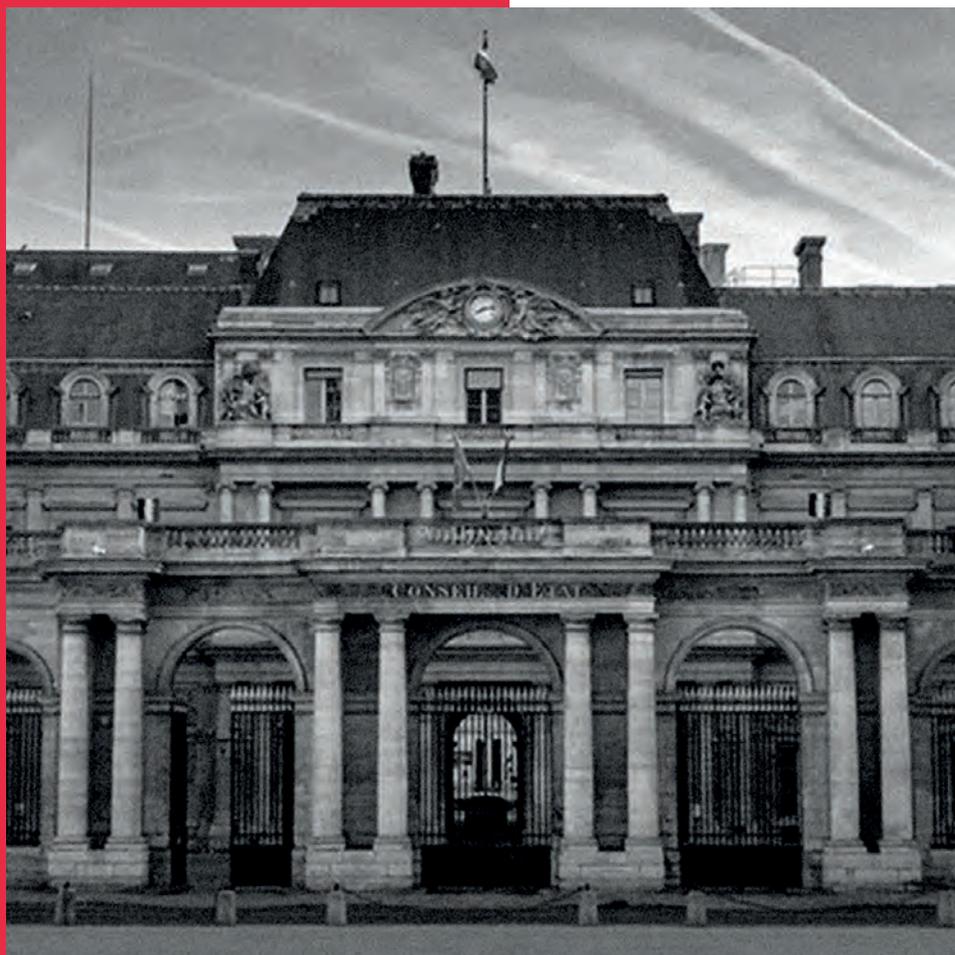
*par Christine BARD*

Léon Blum était-il féministe ? Défenseur d'un socialisme permettant l'émancipation de l'individu, il semblait acquis aux droits des femmes : mariage, divorce, droit au travail et égalité salariale. Il était même partisan d'une réforme – audacieuse pour l'époque – des mœurs. S'il a ouvert la porte à une participation active des femmes à la politique, en nommant trois femmes au sein du premier gouvernement du Front populaire, il n'accéda pas, toutefois, à la demande la plus insistante des organisations féministes : accorder le droit de vote aux femmes.

*Mairie du 11<sup>e</sup> - Salle des fêtes*



**Christine BARD**,  
professeure d'histoire  
à l'université d'Angers,  
membre senior de l'Institut  
universitaire de France,  
spécialiste du féminisme  
et de la sexualité.  
Auteure de la préface de  
l'ouvrage « Léon Blum et  
l'émancipation des femmes  
d'Antoine Tarrago ».



**Jeudi 13 octobre à 19h**  
**Léon Blum, le juriste**

*par Fouad EDDAZI*

À l'exception de son passage au cabinet du ministre Marcel Sembat dans le gouvernement d'Union Sacrée, Léon Blum se rendra, chaque matin, pendant près de 25 ans, au Conseil d'État. Dans cette noble institution, dont une salle au troisième étage porte aujourd'hui son nom, il aura l'honneur, à partir de 1910, d'obtenir un pupitre, c'est-à-dire d'occuper les fonctions de commissaire du gouvernement. S'il quitte le Palais Royal après son élection à la Chambre en 1919, il n'abandonne pas le droit pour autant. En 1921, il embrasse la robe et s'inscrit au barreau de Paris, où il plaide plusieurs années au Civil.

*Mairie du 1<sup>er</sup> - Salle des fêtes*



**Fouad EDDAZI,**  
*maître de conférences en droit public à l'université d'Orléans.*  
*Membre du Comité d'histoire parlementaire et politique.*



**Mercredi 2 novembre à 19h**

## **Léon Blum et le Front populaire**

*par Pascal ORY*

À la suite de la victoire du Front populaire, Léon Blum devient, le 4 juin 1936, Président du Conseil. L'espace d'un été, du temps des cerises à celui des vendanges, un vent nouveau, empli d'espérance, souffle sur le pays. L'instauration des congés payés, la réduction du temps de travail, l'augmentation des salaires, l'établissement des conventions collectives, autant d'avancées sociales qui survécurent au Front populaire. En proie à bien des crises et à de nombreuses difficultés, celui-ci prit fin, le 8 avril 1938, avec la démission de Léon Blum.

**Mairie du 11<sup>e</sup> - Salle des fêtes**



**Pascal ORY,**  
*historien, membre de  
l'Académie française,  
administrateur de la  
Maison Léon Blum.*



**Mardi 6 décembre à 19h**  
**Léon Blum, les années de guerre, sa fin de vie et sa postérité**

*par Dominique MISSIKA et Antoine MALAMOUD*

Après avoir refusé les pleins pouvoirs à Pétain, Léon Blum trouve refuge à Colomiers où il est arrêté en septembre 1940 pour être traduit devant la Cour suprême de justice. Transféré au fort du Portalet après l'ajournement de son procès, il sera déporté, en mars 1943, à Buchenwald. Détenu en lisière du camp, il retrouve Mandel et y épouse, en troisièmes noces, Jeanne Levylier. À son retour de captivité, en mai 1945, Léon Blum quitte peu à peu la vie publique. Il se retire à Jouy-en-Josas où, toujours très actif et sollicité, il meurt le 30 mars 1950, à l'âge de 77 ans. Des obsèques nationales lui seront rendues le 2 avril, place de la Concorde.

*Mairie du 1<sup>er</sup> - Salle des fêtes*



**Dominique MISSIKA**,  
*éditrice, journaliste et historienne.*  
*Membre du comité scientifique de la Maison Léon Blum à Jouy-en-Josas. Auteure de Je vous promets de revenir : 1940-1945, le dernier combat de Léon Blum et de Thérèse, le grand amour caché de Léon Blum.*



**Antoine MALAMOUD**  
*arrière-petit-fils de Léon Blum, auteur des préfaces des ouvrages « Les lettres »*

# Concerts / Conférences

Par **Gérard SUTTON**,

historien de la musique et de la danse, ancien professeur au conservatoire Charles Munch, du 11<sup>e</sup> arrondissement, et au conservatoire à rayonnement régional de Saint-Maur-des-Fossés

et le conservatoire Charles Munch

**Mercredi 5 octobre à 19h**

## **Léon et Lise Blum: et la musique française**

Léon Blum s'engagea, activement, en politique que tardivement, à l'âge de 47 ans. Avant cela, il menait une vie mondaine, entre le Conseil d'État et ses activités de critique dramatique. Après son mariage en février 1896 avec Lise Bloch, il s'installe rue du Luxembourg, avant de déménager pour un appartement plus vaste, situé 126, boulevard du Montparnasse. Là-bas, son épouse y organise un «salon» dans lequel s'y croise régulièrement Maurice Ravel, Gabriel Fauré, Reynaldo Hahn et Alfred Cortot.

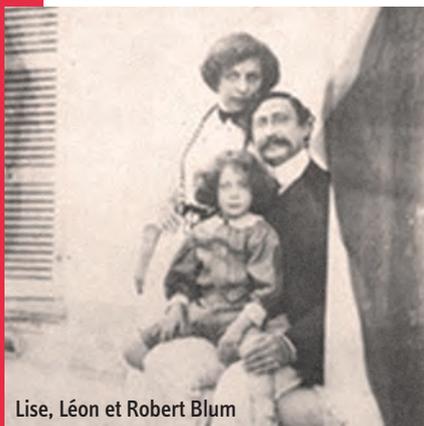
*Mairie du 11<sup>e</sup> - Salle des fêtes*

**Mercredi 30 novembre à 19h**

## **Léon et Jeanne Blum: la musique allemande**

Arrêté en octobre 1940 et emprisonné par le gouvernement de Vichy, Léon Blum est livré aux Allemands puis déporté à Buchenwald en mars 1943. Détenu en lisière du camp, il y retrouve Georges Mandel et épouse, en troisièmes noces, Jeanne Levylier. Pendant leur détention, tous trois échangent régulièrement leurs impressions à l'écoute des œuvres de Johannes Brahms, Ludwig Van Beethoven, Anton Bruckner, Christoph Willibald Gluck et même *La Walkyrie* de Richard Wagner.

*Mairie du 11<sup>e</sup> - Salle des fêtes*



Lise, Léon et Robert Blum



Léon et Jeanne Blum



MAISON  
**LÉON  
BLUM**

JOUY-EN-JOSAS

## La Maison Léon Blum

Situé à Jouy-en-Josas, cette maison est la dernière demeure de Léon Blum. Il y vécut de 1945, à son retour du camp de Buchenwald, jusqu'à sa mort en 1950. Inscrite au titre des Monuments Historiques, la Maison devient musée en 1986 et reçoit le label « Maison des Illustres » en 2012. Son espace d'exposition permanente est composé de multiples ressources documentaires retraçant la vie et l'œuvre de Léon Blum. Comme le souhaitait Jeanne Blum, sa dernière épouse, cette Maison est aujourd'hui un lieu vivant de mémoire et de culture.

**4, rue Léon Blum - 78350 Jouy-en-Josas**

**[www.maisonleonblum.fr](http://www.maisonleonblum.fr)**

